

de Coullouca me semble favoriser la dernière leçon. Voici la partie de cette glose qui répond au second vers : यतो न्या-

यनिद्रूपणेन दुर्भिन्ने ऽन्नदानेनोपसर्गेषु शान्तिहोमादिना
प्रज्ञारक्षार्थं राज्यासनेष्ववस्थानं अशौचाभावे च कारणं.

Les quatre derniers mots de cette glose répondent à l'hémistiche en question, et अत्र est le seul mot que अशौचाभावे

puisse interpréter; आसनं चात्र कारणं, signifierait donc :

« Et le trône est la cause de cela, c. a. d. de cette exemption de l'impureté » (déclarée dans le 1^{er} vers du même sloca).

La leçon de l'édition de Calcutta pourrait donc n'être qu'une faute d'impression : je dois dire pourtant que la traduction de Jones s'en rapproche beaucoup ; la voici : « ... because his trone was raised for the protection of his people, and the supply of their nourishment. »

Sl. 95, v. 1, a. डिम्बाह्वो नृपरहितयुद्धं । = v. 2, b.
यस्य पुरोहितादेः स्वकार्याविधातार्थं नृपतिरशौचाभावं
इच्छति तस्यापि सद्यः शौचं ॥ (Coullouca.)

Sl. 97. लोकेशाधिष्ठितो राजा नास्याशौचं विधीयते ।

शौचाशौचं हि मर्त्यानां लोकेशप्रभवाप्ययं ॥

« By those guardians of men in substance is the king pervaded, and he cannot by law be impure ; since by those